



Concert du 2 mars 2008

# LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach  
Neuvième saison

Heinrich Schütz “*Von Gott will ich nicht lassen*”  
Cantate BWV 73 “*Herr, wie du willt, so schick's mit mir*”  
Dietrich Buxtehude “*Von Gott will ich nicht lassen*”

Naoco Kaketa *soprano*  
Christophe Laporte *alto*  
Ian Honeyman *ténor*  
Jean-Louis Serre *basse*

Jean-Baptiste Lapierre *cor*  
Emmanuel Laporte, Joseba Berrocal *hautbois*  
Yannis Roger, Myriam Mahnane *violons*  
Mariko Abe *alto*  
Claire Gratton *violoncelle*  
Thomas de Pierrefeu *violone*  
Maude Gratton *clavecin*  
Frédéric Rivoal *orgue, coordination artistique*

Prochain concert le 6 avril à 17h30  
*cantate BWV 103 “Ihr werdet weinen und heulen”*  
coordination artistique Bruno Boterf  
Temple du Foyer de l'Âme, 7 bis rue du Pasteur Wagner  
75011 Paris, métro Bastille  
(libre participation aux frais)  
[www.lescantates.org](http://www.lescantates.org)

## Herr, wie du willt, so schick's mit mir BWV 73

### Choral e Recitativo

*Herr, wie du willt, so schick's mit mir  
Im Leben und im Sterben!*

Ach! aber ach! wieviel  
läßt mich dein Wille leiden!  
Mein Leben ist des Unglücks Ziel, da  
Jammer und Verdruss mich lebend foltern  
muss, und kaum will meine Not im Sterben  
von mir scheiden.

Allein zu dir steht mein Begier,  
Herr, lass mich nicht verderben!

Du bist mein Helfer, Trost und Hort,  
So der Betrobenen Tränen zählet  
Und ihre Zuversicht, das schwache Rohr,  
nicht gar zerbricht; Und weil du mich  
erwählet, so sprich ein Trost- und Freu-  
denwort!

Erhalt mich nur in deiner Huld,  
Sonst wie du willt, gib mir Geduld,  
Denn dein Will ist der beste.

Dein Wille zwar ist ein versiegelt Buch,  
Da Menschenweisheit nichts vernimmt;  
Der Segen scheint uns oft ein Fluch,  
Die Züchtigung ergrimmte Strafe,  
Die Ruhe, so du in dem Todesschlaf  
Uns einst bestimmt,  
Ein Eingang zu der Hölle.  
Doch macht dein Geist uns dieses Irrtums  
frei und zeigt, daß uns dein Wille heilsam  
sei.

*Herr, wie du willt!*

### Aria

Ach senke doch den Geist der Freuden  
Dem Herzen ein!  
Es will oft bei mir geistlich Kranken  
Die Freudigkeit und Hoffnung wanken  
Und zaghaft sein.

### Recitativo

Ach, unser Wille bleibt verkehrt, bald trotzig,  
bald verzagt, des Sterbens will er nie gedenken;  
Allein ein Christ, in Gottes Geist gelehrt,  
Lernt sich in Gottes Willen senken  
Und sagt:

### Aria

Herr, so du willt,  
So presst, ihr Todesschmerzen, die Seufzer  
aus dem Herzen, wenn mein Gebet nur vor  
dir gilt.  
Herr, so du willt,  
So lege meine Glieder in Staub und Asche  
nieder, dies höchst verderbte Sündenbild,  
Herr, so du willt,  
So schlägt, ihr Leichenglocken, ich folge  
unerschrocken, mein Jammer ist nunmehr  
gestillt.

### Choral

Das ist des Vaters Wille, der uns erschaffen hat;  
Sein Sohn hat Guts die Fülle erworben und Genad;  
Auch Gott der Heilige Geist im Glauben uns regiert,  
Zum Reich des Himmels führet.  
Ihm sei Lob, Ehr und Preis!

### Choral et récitatif

*Seigneur, selon ta volonté, dispose de moi  
pendant ma vie et pour ma mort!*

Hélas, combien  
ta volonté m'impose de souffrances!  
Mon existence est la cible du malheur, car  
détresse et chagrin me torturent tant que je  
vis, et ma disgrâce seulement ne m'abandonne qu'à la mort

*Seigneur, je n'aspire qu'à toi,  
Seigneur, ne permets pas ma perdition!*

Tu es mon secours, ma consolation, mon refuge,  
aussi celui qui compte les larmes des affligés,  
et qui fait que leur confiance, comme un  
frêle roseau, ne rompe pas; et puisque tu  
m'as élu, prononce une parole de réconfort  
et de joie!

*Garde-moi seulement dans ta grâce,  
sinon selon ta volonté, rend-moi patient,  
car ce que tu veux est pour le mieux.*

Ta volonté est certes un livre scellé,  
la sagesse des hommes n'y sait rien lire,  
la bénédiction nous semble souvent malédiction,  
le châtiment punition de ton courroux,  
le repos, que dans le sommeil de la mort  
Tu nous destines un jour,  
nous semble le seuil de l'enfer.  
Mais ton esprit de cette erreur nous libère  
et nous montre que ta volonté est pour nous  
le salut.

*Seigneur, selon ta volonté!*

### Air

*Ah, verse donc l'esprit de joie  
dans mon cœur!  
Il arrive souvent qu'en mon âme infirme,  
la joie et l'espérance faiblissent,  
qu'elles soient défaillantes.*

### Récitatif

Hélas, notre volonté faussée, tantôt rétive,  
tantôt pusillanime, refuse toujours de voir la  
mort; seul un chrétien instruit dans l'esprit  
de Dieu apprend à accepter la volonté de Dieu  
Et dit:

### Air

*Seigneur, si telle est ta volonté,  
que les tourments de l'agonie arrachent les  
derniers soupirs à mon cœur, pourvu que ma  
prière ne s'adresse qu'à toi.  
Seigneur, si telle est ta volonté,  
dépose-le dans la poussière et la cendre,  
mon corps, cette image corrompue du péché.  
Seigneur, si telle est ta volonté,  
que retentisse le glas mortuaire, je le suis  
sans peur, mon affliction est maintenant  
apaisée.*

### Choral

*Telle est la volonté du Père, qui nous a créés;  
Son Fils a dispensé à profusion biens et grâce;  
Et Dieu, l'Esprit Saint, qui nous gouverne  
dans la foi, nous conduit au royaume céleste.  
A lui, louanges, honneur et gloire !*

Composée pour le troisième dimanche après l'Epiphanie, en janvier 1724 à Leipzig, *Herr, wie du willt, so schick's mit mir* ne prête pas du tout attention à l'évangile du jour, l'épisode de la guérison du lépreux. Elle construit son message sur un choral ancien (texte de Kaspar Bienemann, mélodie anonyme).

La première strophe de ce choral est découpée en trois parties et va nourrir une introduction très développée dans laquelle Bach alterne citation de l'hymne par les quatre voix en chœur, et récitatifs solistes.

Cette intrusion judicieuse lui permet de mettre en scène l'inquiétude du mortel et le réconfort de la prière du croyant, qui sait pouvoir s'en remettre à Dieu.

Quand la cantate commence, il faut attraper au vol le petit motif de quatre notes scandé par les cordes et le cor. Et se délecter de ce motif qui fonctionne comme un «jingle» pour accompagner le «slogan» *Herr, wie du willt* (Seigneur, selon ta volonté) alors qu'en réalité ces notes sont la rampe de décollage d'une phrase mélodique plus longue, que le chœur énonce, à savoir le choral tronqué par Bach.

Cette mélodie va circuler dans tout l'ensemble instrumental pendant que se succèdent le ténor, la basse et la soprano en interventions solistes et réponses du chœur.

Suit un air pour ténor gouleyant. Joliment accompagné par le hautbois solo, tout en petits rebonds assez inhabituels, c'est comme si Bach imaginait l'esprit divin qu'on verserait comme d'une bonne bouteille. Le choix de l'expressivité est d'ailleurs manifeste dans cet air, les vocalises sont presque des mimiques du mot qu'elles soulignent, qu'il s'agisse de *wanken* (faiblir) ou – à l'extrême- *zaghaft* (défaillant), véritable chute en vrille.

Vrai chrétien que celui que cette joie irrigue, et qui accepte sa situation mortelle avec confiance. Avec une charnière en forme de *deux points*, récitatif et air de basse en donnent une magnifique démonstration.

L'air démarre paisiblement sur la répétition du sésame, *Herr wie du willt*. À l'inverse de l'introduction, la prière n'est pas chorale mais en creux dans la douceur des cordes. Cet air, très large, devient peinture sonore de l'heure de la mort, dont l'horloge est égrenée en pizzicati. Puis le chant expire doucement. Il n'y a plus qu'un silence confiant, franchi.

Un second choral va ramène l'auditeur au réel. Ecrit en 1563 par Ludwig Humboldt, à Erfurt que la peste ravage, *Von Gott will ich nicht lassen* (de Dieu je ne me sépare pas) est un choral-phare du luthérianisme, un hymne autant qu'une hymne, dont la mélodie anonyme a été harmonisée par Schütz et Buxtehude, avant que Bach en hérite.

Christian Leblé